

Portrait : Camille Racouet raconte son service civique

La Voix l'Etudiant, le 9 Septembre 2015



«J'ai grandi personnellement et professionnellement grâce au service civique»

Lancé en mai 2010, le service civique fête ses cinq ans d'existence. Il a déjà permis à plus de 85 000 jeunes de 16 à 25 ans de s'engager dans des missions d'intérêt général rémunérées. Camille (23 ans), porteuse de projet, raconte son expérience achevée il y a quelques semaines.

Son engagement

«J'étais en fin de parcours étudiant, je venais d'être diplômée d'un master en économie sociale et solidaire à l'Université de Valenciennes et avant de me lancer dans la vie active, **je voulais me tester, confirmer tout ce que j'avais pu apprendre en cours et prendre confiance en mes capacités.** J'ai suivi un programme spécifique monté par l'association Unis-Cité (l'un des principaux organismes pour les missions de service civique dans la région) intitulé «**rêve et réalise**» dans lequel les jeunes s'engagent pour monter un **projet solidaire** sur une durée de huit mois.»

Son projet

«La particularité de ce programme, c'est qu'on est porteur de projet, seul ou à plusieurs, la mission ne nous est pas imposée, c'est à nous de choisir. **Au début on arrive avec une idée plus ou moins construite puis, on a des ateliers pour nous aider à la formaliser, l'étayer, la construire.** J'ai monté un projet qui visait à favoriser l'accès aux loisirs pour les personnes en situation de handicap mental, en les rendant actrices et plus uniquement consommatrices. J'ai accompagné un groupe de cinq personnes en établissement et services d'aide par le travail (ESAT) pendant cinq séances de travail, de l'émergence du projet jusqu'à l'organisation d'une sortie sur un week-end.»

Ce qu'elle en retire

«Même si l'on est très encadré grâce aux formations proposées, **il y a une grande partie d'autonomie sur le montage de projet.** L'aspect diversité a aussi été très important, on n'est pas recruté sur notre niveau de diplôme, ça équilibre les choses, j'ai côtoyé des personnes issues de milieu social différent, c'était super intéressant en termes d'enrichissement. Le service civique, je le vois comme un tremplin, une sorte de période test avant l'insertion dans la vie professionnelle, c'est une prise d'initiative pour la jeunesse. **Des qualités requises ? Je ne sais pas s'il y en a... c'est plus une question d'ambition, il faut avoir envie d'avancer, de prendre des initiatives, avoir envie de dépasser ses limites** pour arriver au bout des huit mois et se dire : «J'ai fait un grand pas en avant! »»

Quelle suite ?

«J'ai grandi personnellement et professionnellement grâce au service civique. C'est une expérience à part entière, même si on n'est pas salarié (elle était rémunérée 800 euros par mois). Initialement, je voulais continuer à travailler avec des structures d'accompagnement, mais la réalité fait que j'ai envie de me salarier, pour gagner ma croûte. J'ai envie de travailler sur des postes de coordination au sein de l'association Unis-Cité ou ailleurs.»